

Ça commence comme de la science-fiction. A Neuvel-sur-Treste, dans le Département Perdu, Anne Dubret est assistante sociale. Elle reçoit les habitants de la « ZUP animée de la Lune Rousse » et rend visite à « Madame Cristal », au « couple Charente-Poitou », ou à Marraine. Le planning, strict et serré, ne résiste pas longtemps. Imprévus, obstacles, urgences s'y engouffrent. Au point de le faire éclater, de transformer les journées en épopée irréelle. Et pourtant, c'est de son expérience professionnelle que l'auteure s'inspire. Assistante sociale depuis trente ans, elle a entrepris de la raconter en sept livres, dont le premier vient d'être publié et vise à « retracer un quotidien trop lourd et sa constante remise en cause ».

Ça se poursuit comme un polar. L'odeur a alerté les pompiers. L'indicible se cache dans l'appartement de Myriam, jeune maman qu'Anne Dubret a suivie pendant quelques mois. Myriam n'a pas voulu poursuivre. Sous le choc, Anne répond froidement aux ques-

tions de la police. Se sent impuissante et responsable, car les morts commencent à s'accumuler autour d'elle.

Ça se termine en roman intimiste. Cynique, exaspéré. Marre de situations trop éprouvantes, d'une précarité qui monte quand les moyens s'épuisent, marre aussi d'être le « bouc émissaire d'usagers qui veulent toujours plus ». De ne même pas pouvoir pleurer, de devoir agir mécaniquement. Anne atteint ses limites. Sous le pseudonyme d'Agnès Andersen, l'auteure dépeint avec force et sans masque un monde intérieur qui vire au cauchemar, un univers personnel poétique et dramatique, transformant ce qui aurait pu rester un journal intime en œuvre littéraire. ■ E.F.

**L'assistante sociale ne répond plus** - Agnès Andersen - Ed. Bataille (daniel.bataille@wanadoo.fr) - 15 €



©DR